

21 janvier 2008



La bande de Gaza : un camp de concentration à ciel ouvert

La bande de Gaza, où vivent extrêmement entassés 1.5 million de personnes n'est plus un « bantoustan » comme on l'a souvent dit car un bantoustan est une réserve de main d'œuvre. Or on n'y laisse plus sortir personne pour aller travailler en Israël. La bande de Gaza n'est pas non plus une prison car le geôlier ni n'assassine ni ne tir au canon sur sa propre prison. Elle est devenue un camp de concentration où l'armée israélienne fait du tir à la cible et du bulldozage. Comme on n'y meurt pas assez vite, et que par ténacité nationale on n'en fuit pas vers l'Égypte ou ailleurs où on ne trouverait que la misère des camps et l'humiliation de l'exil, le gouvernement sioniste a décidé d'employer à fond l'arme de la faim, de la maladie et du froid (voir ci-bas). Ce n'est pas l'Holocauste mais on s'en rapproche.

Certes, le gouvernement israélien, manipulant le chaud et le froid, vient tout juste de lever l'embargo pour seulement le mazout nécessaire à un fonctionnement minimum de la centrale électrique et pour les médicaments essentiels (voir ci-bas). Pas plus, pas pour l'approvisionnement alimentaire, du moins pas encore. Cette asphyxie barbare n'est-elle pas à la veille d'atteindre le niveau d'un crime contre l'humanité ? Faudrait-il qu'elle y arrive ?

Ce samedi-ci, 26 janvier, le Forum social québécois, dans le cadre des 600 manifestations à travers le monde appelés l'an dernier par le Forum social mondial, appelle à une manifestation « *À la défense de nos droits collectifs, de la paix et de l'environnement* » pour 16h30 au carré Phillips à Montréal. Bien sûr, nous sommes tous pour la vertu et contre le vice. Mais avec de telles généralités, on ne mobilise que les convaincus.

Ne serait-ce pas l'occasion de revendiquer, tous et toutes ensemble, que le gouvernement canadien rompe immédiatement toute relation diplomatique, financière et économique avec le gouvernement sioniste tant qu'il ne met pas complètement fin à son blocus barbare de la bande de Gaza y compris financier et pour le droit de travailler en Israël ; qu'il soutienne le droit du peuple palestinien à un État viable à l'intérieur des frontières d'avant l'invasion de 1967, ce qui signifie le démantèlement des colonies et l'intégration de Jérusalem-Est, et le droit au retour de tous les réfugiés et leurs descendants y compris ceux de 1948.

Pourquoi ne pas aller en discuter à l'assemblée de PAJU de demain soir (mardi) ?

BIENVENUE A TOUS

ASSEMBLÉE DE DISCUSSION SUR LA SITUATION RÉCENTE EN
PALESTINE OCCUPÉE ET LES PRISES DE POSITION DE PAJU.
Mardi le 22 janvier à 19 h 00 à l'édifice de la CSN 1601 De
Lorimier, Montréal.

Urgence

publié le lundi 21 janvier 2008.

Campagne Civile Internationale pour la Protection du Peuple Palestinien

<http://www.protection-palestine.org/spip.php?article5781>

Catastrophe humaine à Gaza

Ziad Medoukh

Bonjour de Gaza

Je profite de ma présence à l'université où nous avons le droit à deux heures d'électricité par jour-l'éducation est un élément sacré en Palestine- pour vous envoyer ce bref message La situation est catastrophique dans la Bande de Gaza sur tous les niveaux ;depuis hier soir toute la Bande de Gaza est plongée dans le noir ;toutes les frontières sont fermées par ordre militaire israélien ;rien n'entre à Gaza ;il y a un manque de tous les éléments de base pour une vie normale :carburants ;médicaments ;produits alimentaires ;électricité ;eau ;..... La vie est morte à Gaza ;à part les universités et les hôpitaux ; tout est fermé à Gaza ;personne ne se rend au travail ;les rues sont presque vides S'ajoute à tout cela les attaques et les bombardements israéliens qui font des morts et des blessés. Si cette situation va continuer ;le pire attend les citoyens de Gaza déjà enfermés et encerclés dans leur prison ;des malades vont mourir et des dégâts très graves dans le domaine de la santé et de l'environnement . Un appel avant tout à la conscience internationale :sauvez Gaza ;sauvez les habitants de Gaza ;sauvez les malades de Gaza ;sauvez les enfants de Gaza ;sauvez l'espoir de Gazaouis Devant cette catastrophe humaine ;et devant la complicité de beaucoup de pays voir le silence international ;il ne reste à Gaza que deux choses essentielles :la patience et les espérances

Amitiés de Gaza la résistante Ziad

Site de Radio-Canada, 21 janvier 2008

Bande de Gaza

Israël allège le blocus



Photo: AFP/Mahmud Hams

Des Palestiniens protestent, bougies à la main, contre le blocus israélien.

Israël joue l'apaisement face à l'indignation internationale. Le ministre israélien de la Défense, Ehoud Barak, a décidé, lundi, d'assouplir le blocus de la bande de Gaza en autorisant la livraison de médicaments et de carburant vers ce territoire palestinien contrôlé par le mouvement islamiste Hamas.

L'unique centrale électrique de la bande de Gaza, alimentée à l'aide de mazout financé par l'Union européenne (UE), a cessé de fonctionner dimanche faute de carburant, ce qui a plongé toute la région dans le noir.

Les autorités israéliennes ont ordonné vendredi la fermeture des points de passage en représailles aux tirs de roquettes artisanales.

« Nous espérons que le Hamas a reçu le message. Lorsqu'il veut réduire le nombre de roquettes, il peut le faire », a commenté Arye Mekel, porte-parole du ministère des Affaires étrangères, évoquant une récente baisse du nombre de tirs.

Les livraisons de mazout et de médicaments reprendront mardi, mais le blocus restera en place pour le carburant automobile.

Le blocus israélien a entraîné l'interruption de toutes les livraisons, y compris alimentaires et médicales, à destination de Gaza.

Réunion d'urgence à l'ONU

Les Nations unies s'inquiètent de la situation dans la bande de Gaza. À la demande d'ambassadeurs arabes lors d'une réunion à huis clos, le Conseil de sécurité de l'ONU a décidé de tenir une réunion d'urgence mardi pour discuter de la situation humanitaire découlant du blocus israélien.

L'observateur palestinien à l'ONU, Ryad Mansour, a expliqué qu'il souhaitait que le Conseil de sécurité adopte une résolution ou une déclaration exigeant qu'Israël lève son blocus.

Le principal responsable de l'agence onusienne d'aide aux réfugiés palestiniens, Christophe Guinness, a d'ailleurs déploré « une situation humanitaire désespérée qui se détériore à un rythme alarmant ».

Israël a nié qu'il y ait une crise dans la bande de Gaza.

« Israël ne permettra pas une crise humanitaire à Gaza, mais nous ferons en sorte que la population ne vive pas confortablement », a soutenu le premier ministre Olmert.

Indignation internationale

De leur côté, l'UE et l'Égypte ont ajouté leurs voix, lundi, aux appels des organisations humanitaires qui craignent que le blocus israélien de la bande de Gaza ne déclenche une crise majeure. Quelque 1,5 million de personnes s'entassent dans ce territoire palestinien.

Pour la Commissaire européenne aux Relations extérieures, Benita Ferrero-Waldner, ce blocus n'est ni plus ni moins qu'une « punition collective infligée à la population de Gaza », qui risque « de provoquer une escalade alors que la situation est déjà difficile ».

L'Europe a demandé à l'État hébreu de « reprendre les fournitures de mazout et de rouvrir les points de passage aux marchandises comme aux livraisons à but humanitaire ».

Même son de cloche du côté arabe. Le président égyptien Hosni Moubarak a appelé Israël à mettre un terme à « son agression contre le peuple palestinien ». Le président Moubarak, qui s'est adressé au premier ministre israélien Ehoud Olmert, lundi, a mis ce dernier en garde contre l'aggravation de la situation humanitaire dans la bande de Gaza.

Les hauts responsables de la Ligue arabe devaient se rencontrer lundi dans le cadre d'une réunion extraordinaire consacrée au controversé blocus.

La diplomatie égyptienne a aussi appelé le Hamas, qui contrôle manu militari la bande de Gaza, à mettre un terme aux tirs de roquettes contre Israël, des attaques qui « ne servent à rien, sinon qu'à provoquer Israël ».

En effet, depuis 2001, il s'est tiré plus de 3000 roquettes contre les localités israéliennes voisines de la bande de Gaza. Ces attaques, si elles ont justifié pour Israël nombre de bombardements et d'assassinats ciblés qui ont tué des centaines de Palestiniens, dont un très grand nombre de civils, n'ont fait qu'une dizaine de victimes du côté israélien.



Photo: AFP/MAHMUD HAMS

Des Palestiniens vont acheter leur pain en ce jour sans courant électrique à Gaza.